

## Sondage : les parents d'élèves plutôt satisfaits des « profs » - Société

6-8 minutes

---

Selon un sondage BVA pour la presse régionale, 51 % des Français déclarent que la qualité de l'enseignement aujourd'hui n'est pas satisfaisante en France. C'est le cas plus particulièrement chez les chefs d'entreprises et indépendants (75 %) ou encore chez les sympathisants du Rassemblement national (63 %). En revanche, les parents d'élèves scolarisés lui accordent plus de crédit, puisqu'ils sont 58 % à trouver la qualité de l'enseignement satisfaisante. Des scores de satisfaction plus élevés aussi chez les sympathisants socialistes (68 %) ou chez les jeunes (66 %). Alors qu'il prédit une « *rentrée difficile* » en Normandie avec la fusion des académies de Caen et Rouen au 1er janvier 2020 et des réformes dans l'école primaire (évaluation en CP, CP et CE1 à 12, scolarité obligatoire à trois ans...), le collège (évaluations en 6e) et le lycée (évaluation en seconde, réforme du lycée général et technologique, réforme de la voie professionnelle, réforme du bac...), **Thierry Patinaux**, secrétaire régional de l'UNSA Éducation Normandie estime que « *ce sondage correspond à la réalité.* »

### « Idées sévères »

*« L'opinion publique a parfois des idées sévères sur les enseignants, mais elle ne reflète pas l'avis des parents d'élèves qui, eux, voient le travail effectué et ont un regard bienveillant sur les profs. »* L'enseignant note que « *pour les autres, il y a souvent une nostalgie de ce qu'ils ont connue, ou leurs enfants, alors que d'une manière générale tout ne se passe pas si mal. Les enseignants français sont très professionnels. Ils sont militants d'une certaine manière puisqu'on leur demande beaucoup pour peu de rémunérations par rapport à de nombreux pays européens. Ils restent très engagés dans leur travail, ce qui est remarquable et les parents d'élèves s'en aperçoivent. Bien évidemment, cela fait*

*plaisir et je suis content que les parents d'élèves soient moins sévères que les autres. »*

Le SNES-FSU 76 qui annonce lui aussi « *une rentrée 2019 bien moins sereine que celle annoncée par le ministre Blanquer* » voit dans ces « *opinions mitigées* » le résultat du « *prof bashing* » avec « *un ministre de l'Éducation nationale qui ne nous soutient pas et un président de la République qui a eu des mots très durs* [\(N.D.L.R : « prise d'otage »\)](#) lors de la grève des corrections du bac cette année ». **Marc Hennetier**, co-secrétaire académique de ce syndicat du second degré constate que « *sur le terrain, au quotidien, les relations sont bonnes avec le maître ou la maîtresse à la sortie de l'école. Le professeur de lycée est toujours prêt à recevoir les parents. Ce que dit ce sondage ne m'étonne pas, j'ai l'impression que les collègues font tout pour que les relations avec les parents d'élèves se passent bien, même s'ils ne comprennent pas toujours nos problèmes.* » Le SNES entretient ainsi de « *bonnes relations* » avec la Fédération des conseils de parents d'élèves. « *En Seine-Maritime, nous échangeons beaucoup, la FCPE comprend nos revendications, ce qui n'est pas toujours le cas de tous les parents. Mais l'important est que les relations soient les meilleures.* » Enseignant en éducation prioritaire, Marc Hennetier insiste sur « *le climat de confiance qui doit s'instaurer avec les familles pour qu'elles comprennent pourquoi on propose telle ou telle orientation à leurs enfants.* » Une proximité indispensable pour lui, d'autant plus que la rentrée 2019-2020 s'annonce tendue : « *des classes à 35, des problématiques de dédoublement. La rentrée, c'est comme tous les ans : le ministre dit que tout va bien et sur le terrain ce n'est pas le cas. Des choix ont été faits par les établissements, on va très vite avoir le contrecoup. Nous n'avons jamais rattrapé les moyens humains qui nous ont été enlevés sous la présidence Sarkozy...* »

« **Peu étonnant** »

Principale fédération de parents d'élèves, la FCPE reconnaît « *ne pas remettre en cause la qualité de l'enseignement ni celle de la compétence des enseignants pour assurer un service de qualité de la maternelle au lycée.* » Éluée présidente de la FCPE76 depuis juin dernier, **Élisabeth Lechevallier** réclame elle aussi des « *moyens humains et financiers. Je ne m'étonne pas que le Rassemblement*

*national dénonce la qualité de l'enseignement, il l'a toujours remis en question les enseignants en France. Concernant les chefs d'entreprise, je ne suis guère surprise puisque souvent ils mettent leurs enfants dans le privé et se montrent critiques à l'égard du public. Je les invite à venir voir ! Pour la gauche, ce n'est pas étonnant non plus. Il y a toujours eu un collectif avec les parents et les enseignants. Cela se concrétise notamment dans les échanges avec les syndicats avec lesquels nous travaillons en Seine-Maritime. » Pour les parents d'élèves, la nouvelle année scolaire s'annonce « très chargée, nous attendons que les infos remontent jusqu'à nous, mais nous serons très vigilants pour voir si tous les enseignants seront affectés dans le second degré et pour le premier degré nous allons surveiller de près la carte scolaire. Nous ne voulons pas de fermetures de classes. »*

### **Quelques chiffres**

Pour près des ¾ des Français (72 %) la qualité de l'enseignement s'est dégradée au cours des 10 dernières années. Un score là encore moins prononcé chez les parents d'élèves (67 %). Seuls 9 % des répondants pensent au contraire que la qualité de l'enseignement s'est améliorée (14 % chez les parents d'élèves).

D'autre part, une majorité des Français considère que l'égalité des chances n'est pas garantie par l'école publique (55 %). Un score légèrement plus élevé qu'en 2017, où il s'élevait à 52 %. Les parents d'élèves sont toutefois un peu moins sévères, puisqu'ils ne sont que 49 % à considérer que l'école ne garantit pas l'égalité des chances.

Enfin, malgré des critiques faites à l'école et à la qualité des enseignements, les enseignants disposent d'une image positive auprès des Français, qui sont 65 % à en avoir une opinion positive. Un score stable par rapport à 2017 et légèrement plus élevé chez les parents d'élèves (70 %). Ainsi, malgré des critiques parfois faites aux enseignements, les Français reconnaissent le travail de ceux-ci.